L'Abeille de la Nouvelle Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 AVRIL 1858.

Imprimée et publiée par
C. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
C. F. WEISSE, H. DUPOUR,
E. DUBOURG, E. RABENY.

Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 9 AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six derniers. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Pons & I. SAUMONT—Chaussures et chapeaux [illegible] M. BAYERT Jr—Meubles.

Par F. MORTAT—1,000,000 cigares de choix, de [illegible]

Vente de propriétés foncières.

[illegible] propriétés appartenant à la succession de F. [illegible] A. CLOUD, sont en adjugées hier aux enchères [illegible] par M. S. VIGNIE, aux prix suivants:

[illegible] maison en briques à deux étages, rue [illegible] entre Chartres et Lesseps..... $ 2 100 00
[illegible] maison en briques à deux étages, rue [illegible] entre Chartres et Dauphine..... 3,800 00
[illegible] maison en briques à trois étages, rue [illegible] entre Chartres et Dauphine..... 3,205 00
[illegible] deux maisons contiguës en briques à deux étages, rue [illegible] entre Chartres et Dauphine..... 6,000 00
[illegible] deux maisons contiguës en briques à deux étages, rue [illegible] entre Chartres et Dauphine..... 9,750 00
[illegible] maison en briques à deux étages, rue [illegible] entre Chartres et Dauphine..... 4,675 00
[illegible] maison en briques à deux étages, rue [illegible] entre Dauphine et Bourbon..... 5,475 00
[illegible] maison en briques à trois étages sur [illegible] entre Bourbon et Rampart..... 5,325 00
[illegible] maison en briques à deux étages, rue [illegible] entre Bourbon et Rampart..... 2,400 00
[illegible] maison en briques à deux étages, rue [illegible] entre Rampart et Burgundy..... 1,125 00
[illegible] maison en briques à deux étages, rue [illegible] entre Rampart et Burgundy..... 1,000 00

$73,525 00

[illegible] maison à bascule, rue des Urselines au [illegible] Bourgogne et Remparts, appartenant à la succession Horne..... $3,450 00

Echos de l'Ancien-Monde.

Nous avons publié hier la correspondance [illegible] entre les cabinets anglais et français au sujet des réfugiés étrangers, et nous [illegible] savoir maintenant comment s'est [illegible] rapprochement. La presse mi[illegible] des deux côtés de la Manche a applaudi avec enthousiasme, comme si les explications données par Walewski et Malmesbury [illegible] avaient été autre et la rupture des bases [illegible] sage politique avait rétabli [illegible] comme de part et d'autre [illegible] graves, et nous doutons que [illegible] Napoléon, malgré toute sa prudence [illegible] habileté, et la Grande [illegible] un vif désir de vivre en [illegible] ne soit ou le moindre, puissent [illegible] quelques erreurs de leurs [illegible] entourage de Napoléon a commis [illegible] par un zèle indiscret; aucun [illegible] des Français de l'empire n'a eu le [illegible] England du chef de l'Etat. Dans [illegible] on a signalé l'Angleterre [illegible] préparer à l'assassin, et les chefs [illegible] ont passé les cris de guerre dans [illegible] mites aux provocations [illegible] la presse anglaise ont cessé [illegible] pourra longtemps sur les [illegible] entièrement. L'exemple des deux cités [illegible] des craintes sérieuses, et tandis [illegible] ont fait au parlement [illegible] des mesures de défense que [illegible] le ministre de la marine [illegible] activement aux directeurs des chantiers [illegible] arsenaux maritimes l'ordre de [illegible] complètement les travaux en cours [illegible]. Et quels sont ces travaux? La [illegible] de presque tous les navires [illegible] à vapeur à hélice ou à roue, [illegible] en navires à système mixte [illegible] en Angleterre qu'il [illegible] le ministre français sur le [illegible] guerre, et ce bruit, parvenu en Amérique, [illegible] vivement exagéré par le télégraphe [illegible] aussi de nos confrères que [illegible] *ne veut dit mot sur le pied de guerre*. Nous avons raison de révoquer en [illegible] l'authenticité de cette nouvelle et de [illegible] probablement mépris sur la [illegible] que cette mesure grave.

[illegible], bien que la paix ne soit pas [illegible] en Europe, nous répétrons que [illegible] n'a pas été plus que compromis [illegible] n'existe plus. C'est [illegible] exagéré un journal de [illegible], dont le rédacteur, quelques [illegible] après en une langue qu'il [illegible] supérieur, n'a pas hésité à écrire que Angleterre est prudente, "elle ne risque pas d'apprécier ce que peut faire la [illegible] main d'un Bonaparte." Enfin [illegible] compromettante, écrite [illegible] sûr sortir d'une audience. [illegible] ont sauté aux fautes dans cet impudent [illegible] monde semble d'accord [illegible] entreprise avec tant de [illegible] Napoléon III et forcer celui-ci [illegible] l'alliance anglaise. M. Gladstone [illegible] pas été le dernier à se rallier [illegible] à ce qui sortir d'une sale dans sa dernière [illegible] correspondance.

[illegible] reconnaître: Le gouvernement [illegible] l'attentat du janvier devait rendre plus fort en lui conciliant la sympathie de tous les peuples et de tous les gouvernements européens, a compromis les [illegible] de cette situation, en n'en usant [illegible] et modération au dedans et [illegible]. Il a provoqué contre lui tous ses [illegible] par des exigences qui ont blessé leur [illegible] et il a compromis l'alliance anglaise qui pourra être replâtrée, mais non [illegible] entièrement rétablie. Cette [illegible] est minée par la base.

[illegible] à la situation de Paris et de la France [illegible] bien triste, s'il fallait s'en rapporter [illegible] que disent les journaux de Londres. Voici ce que publiait le *Times*, le 15 du mois dernier:

"La paroisse ville de Paris, le centre des relations sociales, des conversations vives et des opinions libres, se reconnaît à [illegible] elle-même. L'aspect extérieur de la [illegible] est le même, ce sont toujours les mêmes [illegible], les mêmes fontaines resplendissantes au soleil, les mêmes cafés fréquentés [illegible] mêmes Champs-Elysées, et dans la vie privée [illegible] mêmes salons, les mêmes tapisseries, [illegible] mêmes toilettes. Mais partout règne un [illegible] sombre et inquiet. Le peuple parle tout [illegible] dans un langage extraordinairement [illegible] de lieux communs d'un intérêt [illegible], et [illegible] les bâtons sur le choix des personnes qu'elles rencontrent. Les gens réfléchissent avant de se faire voir ni promenant [illegible] ou ailleurs, ils s'arrêtent tout à coup et [illegible] de conversation. On verra au [illegible] une société où homme étouffe [illegible] gêné par sa seule présence et brider [illegible] les langues. Les gens causeront avec [illegible] en pesant leurs paroles.

[illegible] mettront un soin particulier à chasser [illegible] admettront dans leur habitation [illegible], et ces écrits qu'ils conserveront dans [illegible] secrétaires.

[illegible] ne parleront plus en termes affectés à [illegible] inférieurs, comme faisaient autrefois [illegible] français au cœur léger. Le concierge, [illegible] de café et mêmes les serviteurs de [illegible] sont tenus à distance.

[illegible] une voiture de chemin de fer, il [illegible] fou de n'être pas trop communicatif [illegible] son voisin. Il sera bon ainsi de se borner [illegible] lettre à parler de ses affaires [illegible] et à faire de bons souhaits pour la [illegible] de son correspondant. Car Paris et la France sont placés sous une sévère surveillance, et personne ne sait qui sont les surveillants et qui sont les surveillés.

[illegible] l'Empire c'est l'espionnage et son incarnation c'est le mouchard.

"Ce n'est pas seulement que des agents de police reconnus se trouvent dans toutes les [illegible] et dans toutes les places publiques; que [illegible] et vendus des démocrates bien connus [illegible] surveillent que les assemblées de [illegible] soient observées; mais des hommes de tout rang, de tout caractère, de toute opinion politique, sont à la merci d'une [illegible] armée d'espions qui pénètrent partout, [illegible] connaissable de Lavalin. Il n'est [illegible] de la famille et de la vie privée et qui [illegible] la défiance et le crainte dans tout le [illegible].

"Cela a été pendant longtemps le malheur de la France que la sûreté des relations privées ait été [illegible] par les moyens mêmes [illegible] gouvernement pour sa [illegible]. Il en a fait un certainement pas [illegible] sur [illegible] influence sur les masses [illegible] tique. Mais tout prouve qu'elles [illegible] mal a pris de terribles proportions.

Nous apprenons [illegible] Anglais de [illegible] présentée le treize [illegible] Tuileries [illegible] le gentleman bien habillé [illegible] en blouse: qu'il y a des [illegible] pour donner des renseignements [illegible] ceux qui vivent avec elles; nous apprenons qu'il y a des hôtels et des restaurants ayant pour habitués des personnes dont le devoir est d'écouter la conversation des visiteurs suspects et de chercher à les provoquer à exprimer une opinion. Mais ce qu'il y a de pis que tout cela, c'est l'encouragement donné à la trahison domestique par la corruption des serviteurs privés.

"Personne ne paraît être sûr que l'homme qui brosse son habit ou la femme qui soigne ses enfants ne sont pas en relation avec la police.

"Nous ne répétons pas ici des paroles de gobe-mouches; nous constatons des faits que sont prouvés d'une manière indubitable, et nous commentons des mesures qui ne sont pas même niées.

"Les serviteurs de tout genre sont encouragés à rapporter tout ce qui se passe dans les maisons où ils sont employés, à dire qui va et qui vient, ce que l'on dit, ce que l'on se propose de faire.

"Outre que le gouvernement qui se livre à des actes pareils subit une dégradation morale, il est évident que les informations ainsi obtenues doivent être très peu dignes de foi. L'espèce de demi connaissance que les serviteurs ont des actions de leurs maîtres, leur fera nécessairement fausser le sens de tout ce qu'ils voient et de tout ce qu'ils entendent. Les conversations les plus innocentes seront mal interprétées par une situation qui l'explique ne comprendra pas sera tradnite dans le sens de la trahison; une lettre reçue d'angleterre et une exhortation en faveur de quelque malheureux incarcéré, d'emblée une correspondance avec les réfugiés, et on trouvera une preuve de désaffection au gouvernement dans un bouquement d'épaules ou un froncement de sourcils. Combien cette tendance à l'exagération sera augmentée lorsque le serviteur saura que la vraie de son rapport et la récompense qu'il recevra altéreront en proportion de l'accusation portée contre ses victimes!

"Un système tel que celui-là, couronné par la nouvelle loi de sûreté publique et la nomination du général Espinasse, a naturellement jeté sur la capitale un air sombre qui ne semble pas près de se dissiper. Il est la cible d'une des funestes conséquences, même à un point de vue matériel, dans la soudaine dépression des affaires et l'inquiétude générale qui existe dans le monde commercial.

"On doit beaucoup regretter toute la politique du gouvernement français dans ces derniers temps. Parmi tous ceux qui ont suivi la carrière de l'empereur et qui ont pu le juger, personne ne peut s'empêcher de regretter qu'il ait permis à ceux qui l'entourent de le louer dans un tel labyrinthe; il s'est embarrassé dans un système que nul homme de peut espérer faire réussir, et qui doit devenir chaque jour plus impraticable.

"Ses efforts tendent à mettre toute la France sous sa surveillance. Avoir sous son regard tout homme ayant de la fortune, une position ou quelque importance politique, tout théoricien, tout fanatique, tout démocrate bryant, tout frondeur, tout calculé d'une voix, voilà le but du gouvernement actuel.

"Nous savons d'avance qu'il lui est impossible de réussir, et la question est de savoir s'il ne fera pas pour conséquence que l'insuccès de son but. Notre opinion est qu'une telle organisation doit tendre à créer précisément l'esprit qu'il cherche à réprimer. La sédition sera provoquée par l'intolérable ubiquité de la police. Tout progrès du nouveau pouvoir exigera une extension ultérieure, jusqu'à ce qu'il surgisse une crise au sujet de laquelle il serait inutile de faire maintenant des commentaires.

"Les actes du gouvernement français ne sont pas seulement injustes, mais imprudents. Qu'y avait-il dans l'attentat du 14 janvier qui provoquât de telles mesures? L'impression générale du moment, c'est que cet attentat ajouterait à la popularité de l'empereur et les résultats de la réaction semblent confirmer cette manière de voir. Il n'y avait que quatre ou cinq italiens ouvertement impliqués dans le crime, et la Cour impériale aurait pu proclamer que la France et les Français n'étaient pour rien dans l'affaire.

"Les circonstances du crime auraient, du reste, pu montrer à l'empereur et à ses conseillers combien sont peu efficaces les mesures de précaution les plus minutieuses.

"En effet, en dépit des passe-ports, de la police et des dépêches télégraphiques, les assassins sont arrivés jusqu'à la personne de l'empereur avec leurs instruments de mort, et une foule d'agents de police qui ne se doutaient pas du danger que courait leur maître, ont été frappés de stupéfaction.

"Est-ce que cette circonstance n'aurait pas dû faire comprendre qu'on doit chercher la sécurité plutôt dans la confiance et le respect du peuple que dans l'œuvre de la police. La manifestation de la confiance dal'empereur en ses sujets aurait plus fait pour écarter les attentats futurs qu'une loi pénale quelconque. Les Français, même ceux qui n'aiment pas leur souverain, l'auraient respecté en lui voyant conserver cette attitude confiante par laquelle il s'est toujours fait remarquer précédemment.

"Quelque chose de semblable au mépris sera le sentiment qu'inspirera cette frénésie de répression de la part d'un souverain qui avait l'habitude de se montrer si dépouillé de toute crainte et qui était au moins autant en sécurité lorsqu'il conduisait son phaéton en simple gentilhomme sur le boulevard que depuis qu'il est entouré d'espions et qu'il a des escadrons entiers pour escorte.

"Que les ministres de l'empereur soient plus à blâmer que leur maître, nous le croyons bien, mais c'est lui seul qui doit en rendre les conséquences. La méfiance et la crainte règnent à Paris; mais elles ne sont nulle part plus fortes que dans le cœur de l'empereur.

Tout l'histoire nous apprend que ceux qui gouvernent par les mêmes moyens souffrent plus qu'ils ne font souffrir. Pourquoi Napoléon III, après toutes ses grandes entreprises et avec toutes les armées à ses ordres, veut-il se préparer la vieillesse de Tibère?

"Il a toujours l'occasion d'être le chef admiré d'un peuple libre et grand... Pourquoi la repousse-t-il, pour suivre l'avis d'hommes dont l'incapacité n'est pas un secret en Europe? Il a parcouru plusieurs des meilleures intentions du monde; personne ne désire voir son empire renversé, pour faire place à un Bourbon ignorant ou à un prétendu républicain. Mais, au nom d'un peuple ami, nous devons lui dire que le système que ses ministres ont organisé pour le gouvernement d'une vaillante nation est plein de dangers pour lui-même et pour le monde.

"Sommes-nous à une époque où il faille supprimer toute activité politique? Sommes-nous à une époque où un peuple d'une imagination vive puisse être totalement privé d'aliment intellectuel par l'extinction de la presse publique? Déjà les hommes de toutes les classes sont inquiets et le catalogue des choses publiques ressemble à celui de Rome enchaînée. "Si un homme est populaire, il est dangereux pour le prince;—s'il est riche, il pourra être un puissant ennemi;—s'il est pauvre, la pauvreté peut le jeter dans le chemin du crime;—s'il est gai, c'est qu'il attend probablement quelque nouvelle d'un carnage des ambitieux;—s'il est mélancolique, c'est qu'il en veut au pouvoir établi, et pour rendre cette comparaison complète, nous dirons que nous avons récemment entendu prononcer des paroles telles que celles-ci: *"Ils séjournent sedituri"* et *"vix compelle attendo."* De sorte qu'on ne peut éviter le soupçon par aucune prudence, par aucun éloignement de la publicité. *Quando mala occultari, plenior fama adepitur.*

"Dans l'intérêt de la France et du monde, nous espérons que cette phase obscure de l'histoire ne sera que passagère et que le bon sens de l'Europe n'en se chargera, bientôt de balayer un système qui menace d'amener tant d'afflictions sur un grand peuple."

Le *Moniteur* s'est empressé de répondre à cet article. Il a nié que la police française pénétrât dans l'intimité du foyer domestique qu'elle fût inquisitoriale. "Si elle redoublé de zèle depuis l'attentat du 14 janvier, s'est qu'en regrettant l'insuccès pourraient seule s'en plaindre."—Nous n'avons pas de peine à croire que le *Times* a assombri avec préméditation le tableau qu'il fait de l'état de la France, mais il est clair aussi qu'il existe une grande inquiétude dans ce dernier pays et que si le commerce ni l'industrie ne sont rassurés. La France n'a plus le calme intérieur que lui avait donné la restauration de l'empire, et si celui-ci ne le lui rend pas, les partis qui se sont réunis au revers de Napoléon le lendemain du coup-d'état pourraient bien lui retirer leur appui.

NAVIRES ATTENDUS.—Nous publions aujourd'hui la liste des navires partis ou se disposant à partir, pour la Nouvelle-Orléans, de divers ports d'Europe et des Etats Unis.

COLLISION.—Les bateaux à vapeur *Warner* et *Miss Vienna* se sont abordés samedi dernier sur la rivière Alabama. Le *Warrior* a reçu des avaries qui l'ont forcé de retourner à Mobile.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER.—Charles Racine, accusé de faux et d'avoir essayé de faire passer un faux check, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District. Le check en question était de vingt piastres et portait la signature de Rottower & Co; le prévenu le présenta à M. Chark, capitaine du bateau à vapeur Bob Franklin. Racine est en prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Les nommés Smith et David ont comparu hier devant le recorder. Ils sont accusés de larcin par M. Simms. Celui-ci les rencontra en descendant la Rivière Alabama. Tous trois s'arrêtèrent à Mobile, mais s'allèrent pas loger dans le même hôtel. Quelques instants avant de partir pour la Nouvelle-Orléans, les deux individus annoncés à M. Simms qu'il quittait Mobile par le Cuba et exprima le regret que le plaisant n'en prenne pas passage sur l'autre bateau, le Pergamus. Peu après le départ du Pergamus, M. Simms rencontra à bord les deux hommes qui prétendirent de l'accompagner jusqu'à la Rivière Rouge. Quelques heures plus tard il s'aperçut que deux petits sacs qu'il avait déposés dans sa valise ont qui ont disparu. De retour à Mobile, il fit part de son malheur à M. Tarleton, à qui il fit arrêter un nommé Smith, qui était à bord du steamer Cuba, au moment de son départ pour la Nouvelle-Orléans. Smith a été trouvé porteur d'une somme de $1,500 en billets de banque. Il a été remis à la garde du shériff. Quant à David, il a disparu.

Le nommé Smith, qui a été arrêté à bord du Cuba, a été remis à la garde du shériff. Quant à David, il a disparu.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

VENEZUELA.

Baltimore, 7 avril.—Des nouvelles datées du 20 mars, de Laguayra, disent que le général Monagas, président de Venezuela, dans la crainte d'être renversé par la parti révolutionnaire, a envoyé sa démission au Congrès. La démission a été acceptée et un gouvernement provisoire a été établi sous la direction du général Castro.

CONGRÈS.

CHAMBRE.—Le bill du défrich a été discuté. Les membres étaient principalement engagés dans des plaisanteries au sujet des élections d'Utah.

SÉNAT.—Le conseil sur les impressions présente un bill relatif à l'impression des messages des Sénateurs décédés. Le bill du Minnesota est adopté avec les amendements par 43 voix contre 3.—MM. Clay, Kennedy et Yulee ont voté pour la négative.—MM. Bayard, Benjamin, Davis, Fooke, Henderson, Iverson, Pearce, Reed et Thompson de Kentucky, disent chacun un discours à l'appui du bill du Kansas à la Chambre où il doit être pris en considération demain 8.—Le bill du Minnesota, abandonné, admet l'appropriation.—On attend immédiatement la décision du fond relativement au bill du défrich duquel dépendent les recettes pour l'Utah.

RIVIÈRES.

Vicksburg, 5 avril.—Un passager du R. J. Ward annonce que la rivière Arkansas a débordé de quatre pieds à Fort Smith, et baisse partout en aval. A "Tennessee Landing" les levées sont fermées. Entre Napoléon et Lake Providence, des deux côtés de la rivière, le dommage est immense.

MARCHÉS.

New-York, 7 avril.—Le coton est ferme; la farine est cotée de 35 à 36c; le maïs jaune du Sud se vend 76c; le horsfort calé; le boeuf vaut de 9 1/2 à 9 1/2c.; le graisse est calme; le mess pore va de 217 35 à 17 50.

Cincinnati, même date.—Farine sans changement; whisky, 16 1/2c.; mess pore, 216 50; bacon, de 6 3/4 à 8c., épaules et plats-côtes; viande en vrac, de 5 3/4 à 6c; quant au lard, pas de ventes, demande élevée des détaillants.

TRAITE D'ORLEANS.—La bénéfice de Mme Frezzolini a lieu ce soir. Le spectacle se compose de *Lucie de Lammermor* et du quatrième acte du *Trovatore*.

LA STARRAT MATIN.—On sait que la compagnie italienne de M. Strakosch dont Mme Frezzolini fait partie, prend congé de nous demain soir par le grand oratorio "Stabat Mater" de Rossini. La première répétition, avec les chœurs de l'Académie de Musique, a eu lieu hier soir et l'on nous assure que l'ensemble a été très remarquable. C'est donc encore une brillante soirée qui se prépare et l'empressement que le monde musical apporte à retenir ses places à l'avance, pour cette solennité, indique que cette option est générale. Avis aux retardataires. Les billets sont en vente chez MM. Gabiet et Werlein.

FEUILLETON.

BLACK.

XVI.

LA SURPRISE.

En rentrant au magasin de Mlle Francotte, je prêtentai un violent mal de tête et demandai la permission de me retirer un instant dans l'arrière-boutique.

J'avais besoin de reprendre mes esprits.

J'étais si plein que l'on ne doute point un instant de mon indisposition. Mlle Francotte elle-même voulut me soigner, mais je la priai de me donner un verre d'eau et de me laisser seule.

Elle fit ce que je demandais.

Une fois seule, je me mis à réfléchir.

Alors je me rappelai cette lettre apportée au magasin de Mme Dubois, en mon absence, par un officier qui ressemblait tellement à M. Henry qu'on l'aurait pris pour lui.

Je me rappelai l'exclamation du jeune officier s'écriant:

"C'est pas moi qui m'appelle Henry; c'est mon frère.

Je me rappelai, en outre, que Henry, une ou deux fois, m'avait parlé d'un frère jumeau qu'il avait, et qui était tout son portrait, tellement que, dans leur enfance, les parents des deux enfans, pour les reconnaître, étaient forcés de leur faire mettre des vêtements de différentes couleurs.

Tout s'expliquait. Gratien était venu pour le mariage de Henry, et Henry avait chargé Gratien, son meilleur ami de porter au magasin la lettre qui avait failli causer mon mort.

Le mariage de Gratien était venu: il prendre sa garnison à Chartres. Je l'avais rencontré la veille; j'avais cru rencontrer Henry; rien de plus simple que tout cela.

Seulement pourquoi, moi, me donner leçon de cœur et d'esprit, tout devenait une énigme.

En ce moment j'entendis se refermer la porte de la rue, et, à travers le double vitrage qui me séparait du magasin, je vis entrer un jeune officier que je reconnus pour Gratien.

Il venait pour acheter des gants.

Sans doute Mlle Francotte, qui m'avait-il suivi de s'était-il informé, et l'achat des gants n'était qu'un prétexte pour savoir qui j'étais.

Je n'éprouvai toute tremblaise sur une commode dont le marbre rafraîchissait mon front brûlant.

Il resta près d'un quart d'heure dans le magasin entouré de jeunes demoiselles, et d'un air d'un peu gêné.

Cette station dans le magasin m'étonna point d'ailleurs Mlle Francotte. Comme nous étions quatre ou cinq jeunes filles, dont la plus âgée n'avait pas vingt ans, sa compagnie, ses membres de la garnison, nous prêtait de commander des chemises et d'acheter des gants, faisaient de fréquentes visites au magasin. Mlle Francotte y trouvait son compte, et nous recommandait deux choses.

Bonne mine et deux sourires au magasin, sévérité partout ailleurs.

Malheureusement que le jour s'était fait dans mon esprit, je n'avais plus aucune raison de rester dans l'arrière-boutique; je sortis donc dans le magasin, et reprit ma place accoutumée au comptoir.

Ces demoiselles parlaient du bel officier qui venait de sortir. C'était la première fois qu'il venait chez Mlle Francotte, et l'on se figure bien ce que quatre langues de quinze à dix-huit ans, avaient à dire sur un bel officier de vingt-cinq.

On me plaignit fort de ne pas avoir été là quand il était venu.

Mais on le reverrait bien certainement; il était resté un quart d'heure; sans doute, en restant un quart d'heure, avait-il une intention.

Picouette se bavardage, les yeux fermés, et sans y mêler une parole; moi seule osais y jeter la lumière sur la discussion, mais je n'avais garde.

Le lendemain, j'eus congé.

Je pensai tout d'abord à me rendre chez Mme Frezzolini à l'heure où le jeune officier se présenta hier devant le recorder qui le renvoya définitivement acquitté, un des plaignants négociant de notre ville ayant témoigné en leur faveur et M. Simms n'ayant rien pu prouver contre eux.

FAUSSES CLEFS.—Oscar Merriham s'est reconnu coupable de larcin. Il restera en prison en attendant que le juge prononce la sentence.

L'avocat de district n'a pas trouvé bien suffisantes W. Tenderloin, L. Adams et S. S. Hayden, accusés d'avoir volé [illegible]

[illegible] Cour de district [illegible] Bienville [illegible] Conti [illegible] Dauphine [illegible] Bourbon [illegible] Rampart [illegible] Burgundy [illegible] Roman [illegible] Derbigny [illegible] Gravier [illegible] Tchoupitoulas [illegible] Magazine [illegible] Camp [illegible] Annunciation [illegible] Prytania [illegible] Coliseum [illegible] Carondelet [illegible] Basin [illegible] Claiborne [illegible] Robertson [illegible] Franklin [illegible] Rocheblave [illegible] Dorgenois [illegible] Miro [illegible] Galvez [illegible] Roman [illegible] Johnson [illegible] Broad [illegible] Bayou [illegible] Metairie [illegible] Gentilly [illegible] Bayou Road [illegible] Esplanade [illegible] Bayou St. John [illegible] Shell Road [illegible] Lafayette [illegible] Jackson [illegible] Nashville [illegible] Peters [illegible] Tchoupitoulas [illegible] Levee [illegible] Annunciation [illegible] Constance [illegible] Julia [illegible] Girod [illegible] Chestnut